

Analyse Financière 2017 des entreprises du BTP



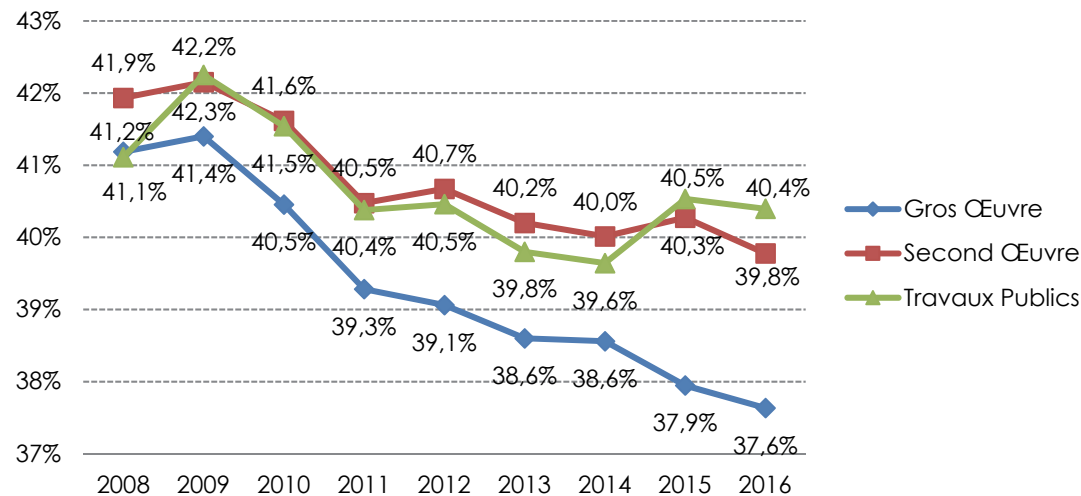
Performances financières des entreprises du BTP en 2016

- ✓ **Depuis 2008, BTP Banque réalise une étude sur la santé financière des entreprises du secteur de la construction afin de mesurer l'impact de la crise et de la nouvelle Loi de Modernisation de l'Economie (LME).**
- ✓ L'étude est réalisée à partir d'un échantillon représentatif d'entreprises de BTP issues du cœur de cible du fonds de commerce de BTP Banque.
- ✓ **L'échantillon est constitué d'environ 3 636 entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés (IS), (ce qui exclut les entreprises individuelles), ayant un Chiffre d'Affaires compris entre 500K€ et 150 000 K€ dont :**
 - ❑ 955 entreprises de Gros-Œuvre (Chiffre d'Affaires cumulé de 7 Mds d'€)
 - ❑ 2 045 entreprises de Second-Œuvre (Chiffre d'Affaires cumulé de 11 Mds d'€)
 - ❑ 625 entreprises de Travaux Publics (Chiffre d'Affaires cumulé de 4 Mds d'€)
- ✓ **De plus, une analyse plus fine du secteur du Second-Œuvre permet de distinguer :**
 - ❑ 255 entreprises de Menuiserie (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
 - ❑ 310 entreprises de Métallerie (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
 - ❑ 375 entreprises de Charpente Couverture Isolation (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
 - ❑ 590 entreprises de Corps d'Etats Techniques (Chiffre d'Affaires cumulé de 3 Mds d'€)
 - ❑ 520 entreprises de Finitions (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
- ✓ L'exploitation sur plusieurs années de données financières basées sur l'analyse des bilans de ses clients permet à BTP Banque de disposer d'une vision des tendances du marché sur l'ensemble des territoires et de mesurer ainsi de manière concrète l'évolution de la conjoncture sur le bilan des entreprises de Gros-Œuvre, Second-Œuvre et Travaux Publics.

VA/CA

- ✓ La Valeur Ajoutée (VA) exprime la richesse économique créée par l'entreprise. Il s'agit d'un indicateur très important, car la valeur ajoutée est le socle permettant de faire face aux charges de personnel, impôts & taxes, charges financières....
- ✓ La baisse se confirme encore en 2016 avec -3,6 points depuis 2008 pour le gros œuvre, de 2 points pour le Second-Œuvre et de 0,7 point pour les Travaux Publics. La Valeur Ajoutée poursuit sa baisse dans le Second Œuvre , repart à la baisse dans le Gros Œuvre et se stabilise dans les Travaux Publics.

VA / CA



Cette baisse dans le Gros-Œuvre est la conséquence de plusieurs facteurs :

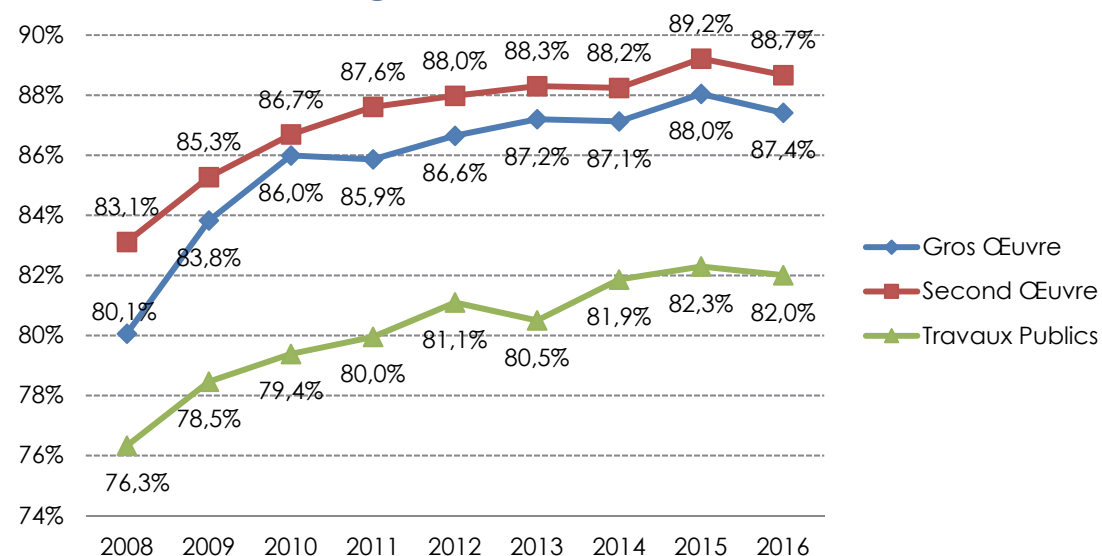
- ✓ Une activité sous tension selon les régions qui favorise une concurrence vive entre les entreprises et impacte de ce fait les marges qui restent encore sous tension.
- ✓ Une concurrence agressive liée à la mise à disposition de main d'œuvre étrangère (travailleurs détachés)
- ✓ Une augmentation du prix des matières premières

L'affaiblissement du taux de la Valeur Ajoutée est un indicateur d'alerte à suivre. En effet, si la Valeur Ajoutée devient insuffisante pour couvrir les frais de fonctionnement, l'entreprise aura des difficultés à atteindre son point mort et donc à générer du bénéfice. Dans cette hypothèse les structures financières ne peuvent plus se renforcer.

Charges de Personnel / VA

- ✓ Pendant cette même période et afin de contrer la baisse de la valeur ajoutée, la pression s'est exercée sur les charges de personnel pour tous les secteurs.
- ✓ Sur la période 2008 – 2016, le poids des frais de personnel dans la Valeur Ajoutée augmente de 7,3 points pour les activités de Gros-CŒuvre, de 5,6 points pour le Second-CŒuvre et les Travaux Publics. Les charges de personnel représentent désormais presque 88% de la Valeur Ajoutée pour les activités du Gros CŒuvre et le Second CŒuvre, et 82% pour les Travaux Publics.

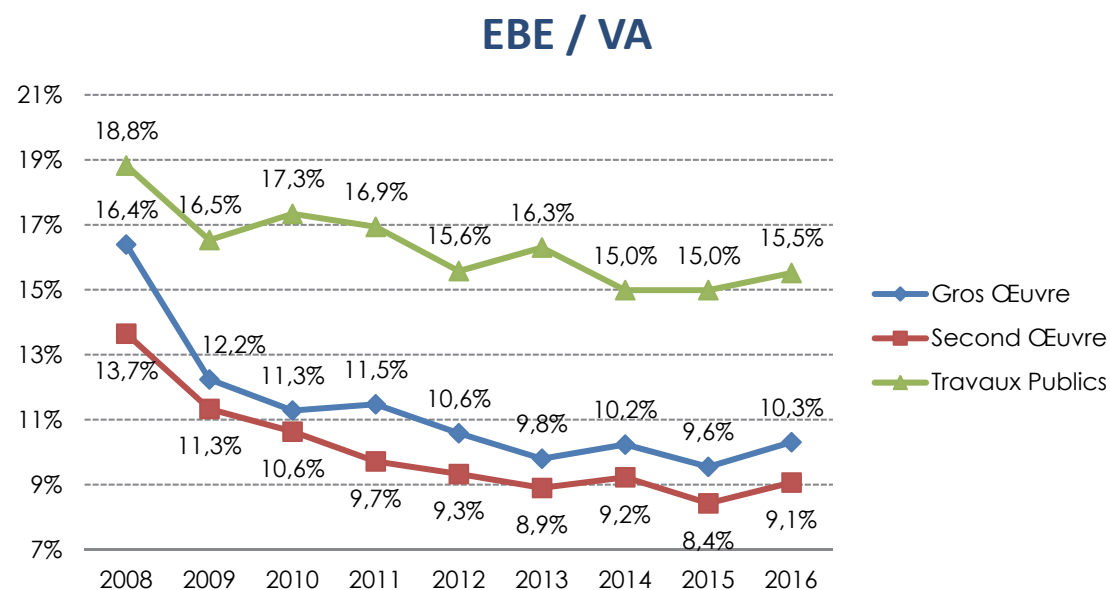
Charges de Personnel / VA



Cette évolution est d'abord la conséquence de la baisse constatée de la Valeur Ajoutée pour tous les secteurs. Il est important de souligner qu'après une très forte détérioration du ratio sur la période 2008 – 2015, l'année 2016 semble marquer les actions engagées par les entreprises sur la productivité. 2015 avait certainement atteint la limite supportable.

EBE / VA

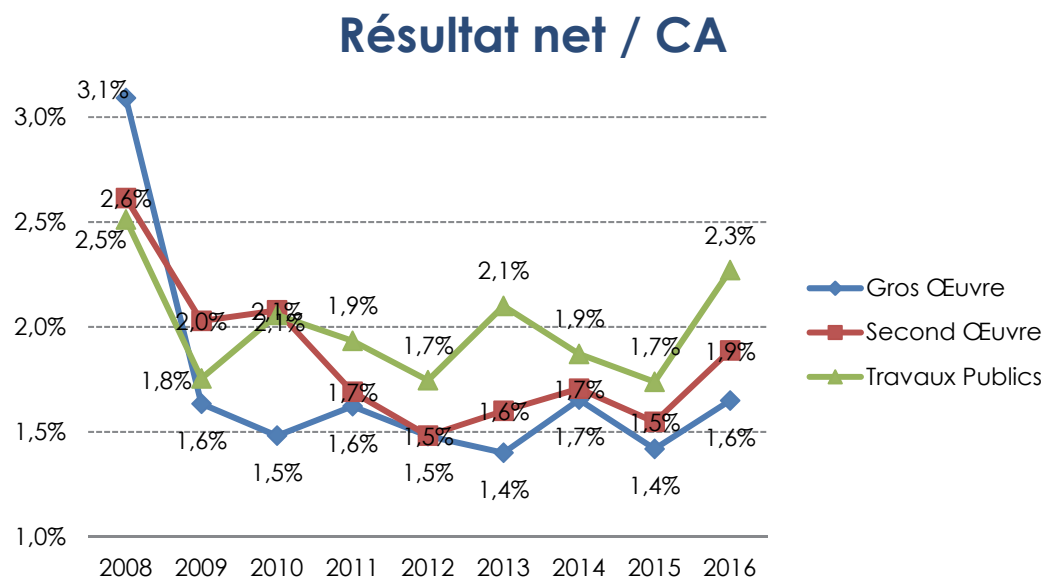
✓ Ces tendances sont également vérifiées par l'évolution du ratio : l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) sur la Valeur Ajoutée. L'Excédent Brut d'Exploitation est la rentabilité (avant impôts) générée par l'activité courante de l'entreprise sans prendre en compte sa politique d'investissement et sa gestion financière. Cet indicateur donne une vision objective de l'efficacité de l'outil de production, de l'organisation du travail et permet de déterminer la rentabilité de son exploitation courante.



Après une chute de 5 points dans le Gros-Œuvre, de 3 points dans le Second Œuvre et « seulement » de 1,5 points dans les Travaux Publics sur les deux premières années de la crise financière, la part de l'Excédent Brut d'Exploitation dans la Valeur Ajoutée s'améliore nettement en 2016 dans le Gros-Œuvre et le Second Œuvre (+ 0,7 points) et dans une moindre mesure dans les TP. L'essentiel de cette amélioration est consécutive à une plus grande maîtrise des charges de personnel.

Rentabilité Moyenne (Résultat Net / CA)

✓La profitabilité des entreprises exprimée par le ratio Résultat Net (RN) / Chiffre d'Affaires (CA), a donc été fortement mise à mal par les conditions économiques de ces dernières années.

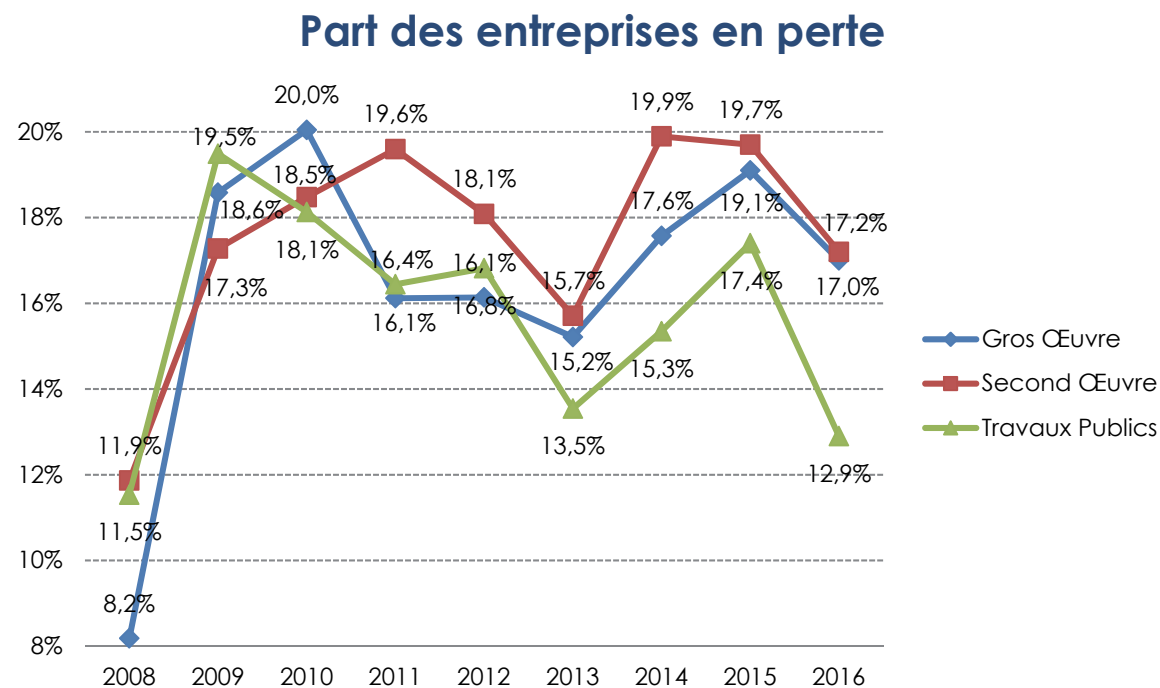


Après la très forte chute de la rentabilité entre 2008 et 2009, le niveau moyen du résultat représente entre 1,6 et 2,3 points du Chiffre d'Affaires 2016,

Nous notons un rebond très net en 2016 pour les TP et second œuvre et dans une moindre mesure le gros œuvre. L'explication réside dans une nette amélioration de l'EBE combinée à un niveau depuis de frais financiers modéré du fait des taux d'intérêt et au CICE souvent comptabilisés post EBE.

Part des entreprises en perte

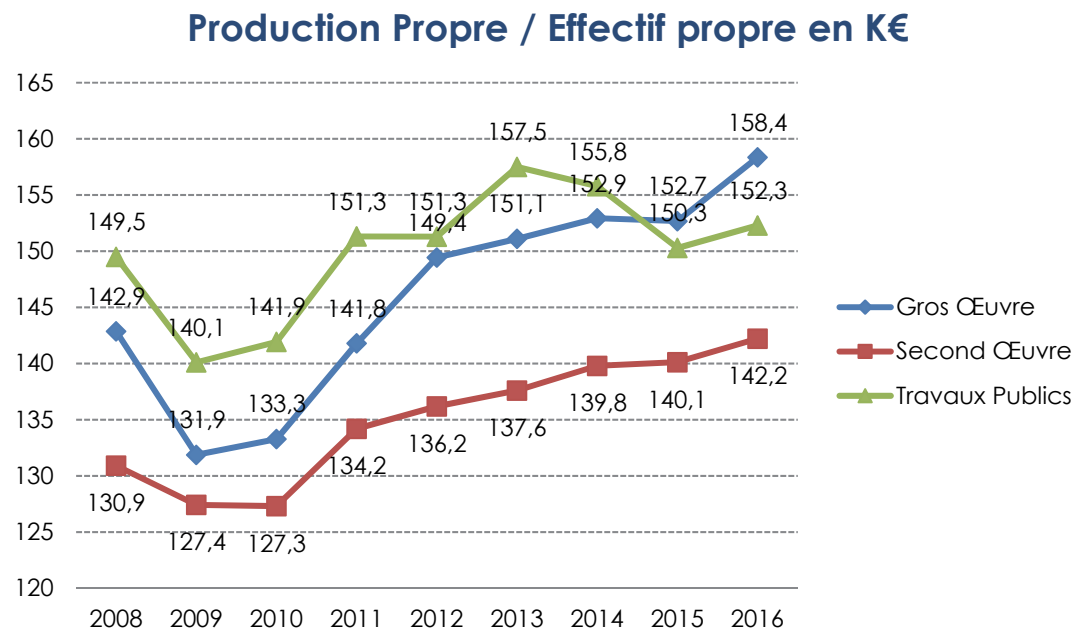
- ✓ Après la très forte augmentation des entreprises en perte entre 2008 et 2009, la part des entreprises en perte a diminué entre 2009 et 2013.
- ✓ Depuis 2013, la part des entreprises en perte n'a cessé de croître pour marquer une réelle rupture en 2016, A noter une décreue très forte sur les TP pour retrouver le niveau d'avant crise 2008 / 2009.



Productivité

(Production Propre / Effectif)

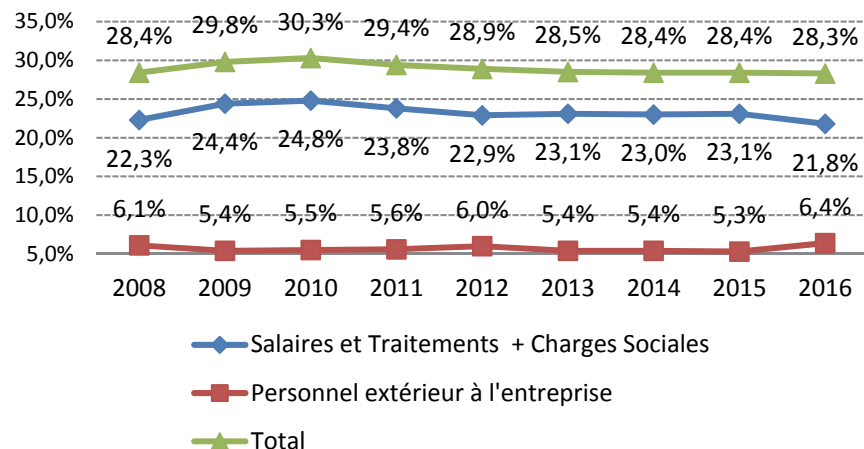
✓L'indicateur de productivité permet de mesurer la production propre que génère chaque collaborateur de l'entreprise. La production propre s'entend par le Chiffre d'Affaires d'une société, déduction faite de la sous-traitance.



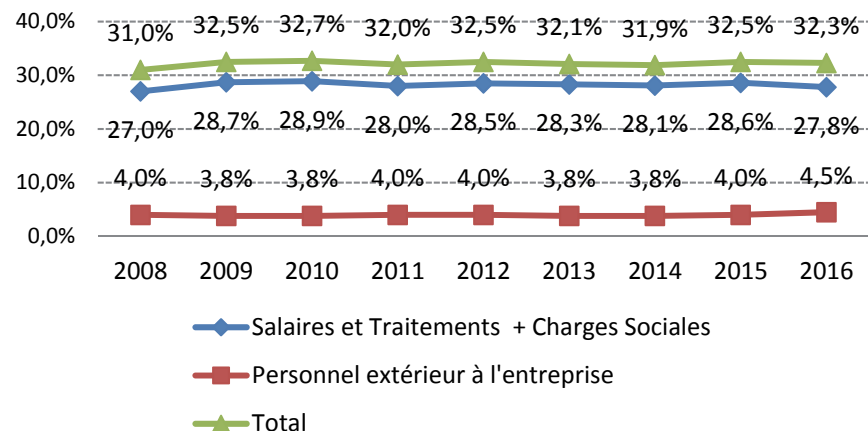
Après un creux entre 2009 et 2010 pendant lequel les entreprises n'avaient pas pu adapter l'évolution de leur outil de production et donc leurs effectifs à leur activité, la productivité par effectif s'est redressée pour retrouver des niveaux supérieurs à ceux de 2008.

Coût de la main-d'œuvre par rapport à la production propre

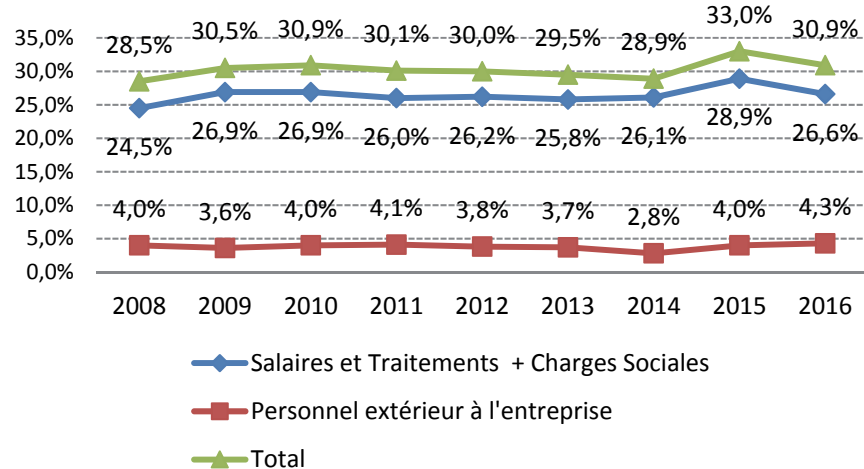
Gros Oeuvre



Second Oeuvre



Travaux Publics



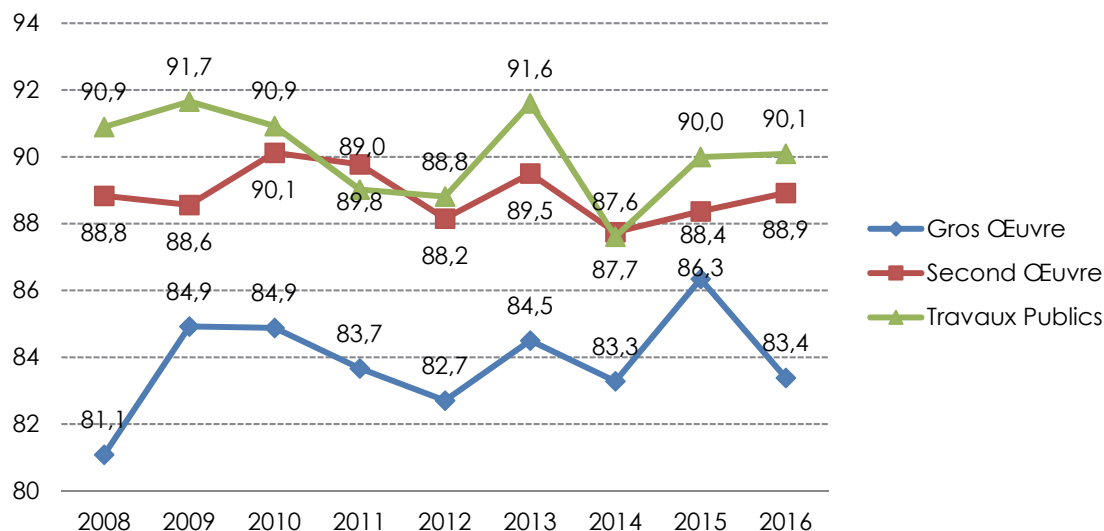
Depuis 2009, le coût de la main-d'œuvre par rapport au CA est relativement stable. Même si la tendance est baissière. A noter que le personnel extérieur à l'entreprise est en progression sur 2016 et en particulier sur le Gros Œuvre.

Délais Clients

✓ Les délais clients moyens restent toujours trop élevés, avec des délais constatés de 83 jours dans le Gros-œuvre, 89 jours dans le Second-œuvre et 90 dans les Travaux Publics.

✓ Ils sont calculés ici à partir des données des bilans des entreprises en y intégrant les travaux en cours et les comptes-clients qui incluent très souvent des créances beaucoup trop anciennes (notamment des créances contestées, des litiges sur situations de travaux, des Décomptes Généraux et Définitifs (DGD) ou des retenues de garanties non-cautionnées).

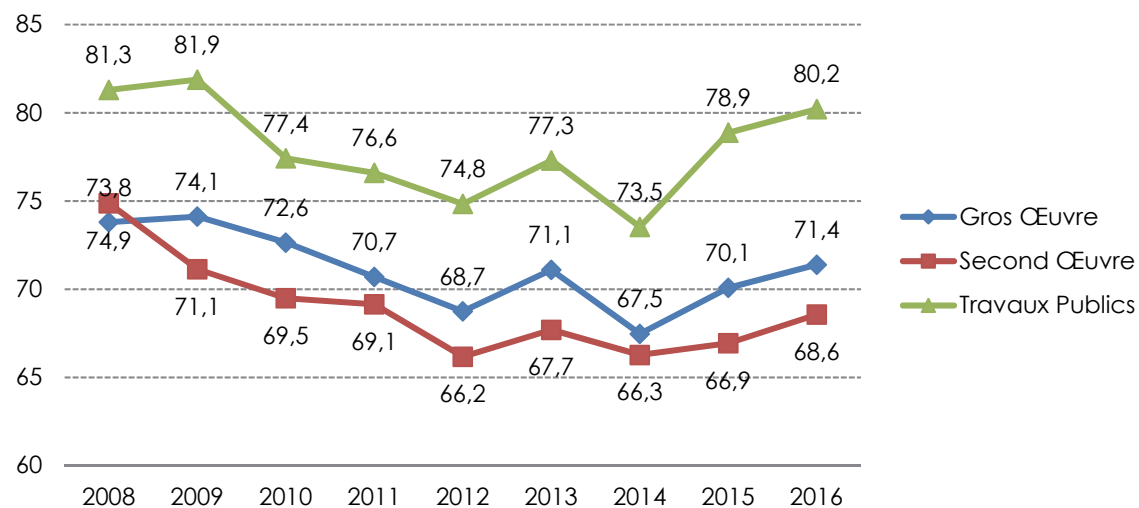
Délais Clients Moyens en jours de production



Une analyse spécifique réalisée à partir de créances mobilisées par BTP Banque dans le cadre de crédits de trésorerie consentis à sa clientèle fait apparaître un délai client moyen de 52 jours en marché public et de 60 jours en marché privé (analyse réalisée sur 50 000 factures). Il s'agit de délais réels constatés entre la date d'émission d'une situation de travaux ou d'une facture et sa date de règlement, lorsqu'il n'y a aucun litige ou différend entre le maître d'ouvrage et l'entreprise.

Délais Fournisseurs

Délais Fournisseurs Moyens en jours de production



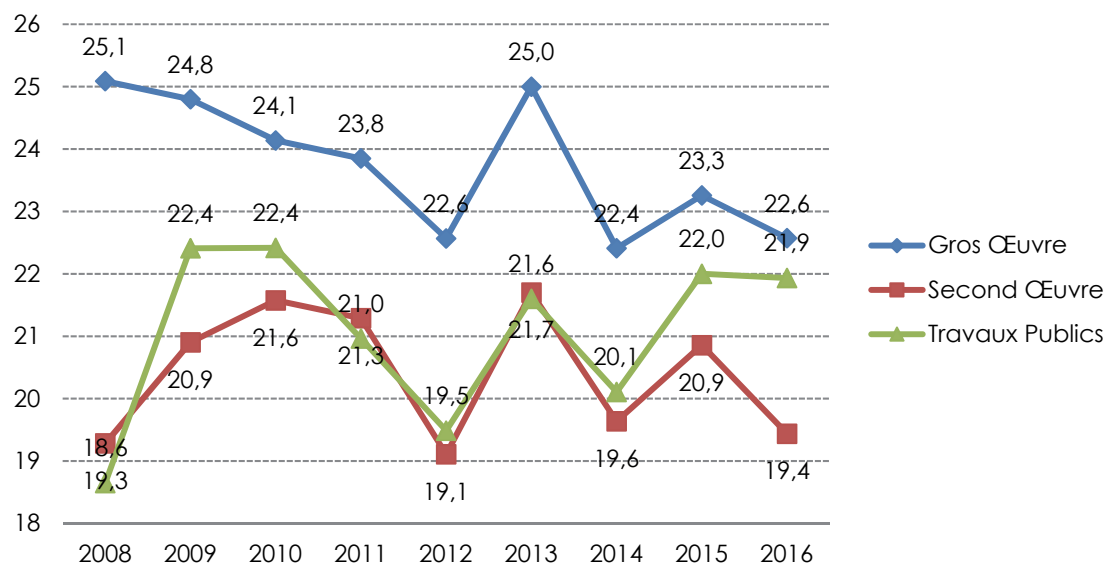
Après une baisse significative des délais fournisseurs entre 2008 et 2014 suite à l'application de la loi LME, nous constatons une hausse des délais fournisseurs depuis 2014 significative.

Trésorerie Nette

✓ De 2009 à 2012, nous avons constaté une baisse régulière de la trésorerie des entreprises.

✓ Il est important de noter une baisse significative, depuis 2008 pour le Gros-Œuvre, un retour au niveau de 2008 pour le second œuvre et une nette amélioration pour les TP. La clientèle majoritairement publique n'est pas étrangère à cette amélioration.

Trésorerie nette moyenne en jours de productions



✓ Cette évolution est la conséquence :

- ❑ de la structure financière des entreprises qui s'érode ;
- ❑ des comptes clients trop lourds et des difficultés à encaisser les créances.

Conclusion

L'exercice 2016 a confirmé le redressement de la rentabilité nette.

Il est important de noter également :

1/ Une conjoncture économique qui semble repartir sur le logement (confirmée par les études de la FFB) sans impact à ce jour sur les marges qui demeurent insuffisantes pour améliorer la valeur ajoutée.

2/ Un EBE significativement plus élevé sur le Second Œuvre et Gros Œuvre consécutif à une amélioration de la productivité.

3/ L'introduction, pour la deuxième année dans notre étude, du coût de la main-d'œuvre en baisse sur tous les secteurs en 2016.

4/ On notera surtout que les trésoreries des entreprises se tendent de plus en plus, et que le recours aux crédits de trésorerie en régulière progression reste indispensable pour financer l'activité.

5/ En résumé : une année contrastée pour une amélioration de la rentabilité nette du fait d'effets externes à l'entreprise : taux d'intérêt bas, CICE.